

# L'antidotisme des hydantoines envers l'aminopyrine

Autor(en): **Frommel, Edouard / Piquet, Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **27 (1945)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742517>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

plusieurs heures. La Cibalgine (association d'acide allylbarbiturique et d'Aminopyrine) à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine en fait autant. L'association de l'acide phényl-éthyl-barbiturique à l'Aminopyrine (préparation 21144) injectée à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg retarde également la mort de plusieurs heures. L'association du 5-méthyl-éthyl-isopropyl-barbiturate de Na à l'Aminopyrine à raison de 0,40-0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine donne les mêmes résultats.

D'une façon générale, les Souris injectées de ces associations médicamenteuses meurent dans le coma barbiturique sans crise convulsive.

Les barbituriques ont donc une action antidotale envers l'Aminopyrine et combattent les manifestations épileptogènes de l'intoxication de cette base.

*Institut de Thérapeutique.  
Université de Genève.*

**Edouard Frommel et Jeanne Piquet**<sup>1</sup>. — *L'antidotisme des hydantoïnes envers l'Aminopyrine.*

*Toxicologie de l'éthylphénylhydantoinate de Na en injections uniques s.-c. chez la Souris.*

Ce sel est faiblement toxique pour la Souris qui supporte 1 g/kg en injections s.-c. Les Souris sont somnolentes.

*Toxicologie du sel sodique de l'acide éthylphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine à rapport équimoléculaire de 1:1.*

L'association équimoléculaire tue la Souris à 0,40-0,45 g/kg d'Aminopyrine. La dose mortelle de l'Aminopyrine en injections s.-c. est de 0,35 g/kg. La mort par association est celle de la crise convulsive.

L'association en rapport moléculaire 2:1 du sel sodique de l'éthylphénylhydantoïne et Aminopyrine permet la survie de la Souris injectée de 0,40 g/kg d'Aminopyrine et diffère la

<sup>1</sup> Voir, pour plus de détails, la thèse de J. Strubin, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, n° 153.

mort de celle injectée de 0,45-0,50 g/kg d'Aminopyrine. La mort est marastique et n'est pas précédée de grandes crises épileptiques.

*Toxicologie du diphénylhydantoïate de Na en injections s.-c. chez la Souris.*

Les Souris meurent à la dose unique de 0,50 g/kg en état de somnolence, d'ataxie et de crises toniques.

*Toxicologie du sel sodique de la diphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine en rapport moléculaire de 1:1.*

L'association équimoléculaire diffère la mort de la Souris de quelques heures sans toucher à la toxicité de la base (0,35 g/kg d'Aminopyrine).

L'association 2:1 du sel sodique de la diphénylhydantoïne et de l'Aminopyrine en fait de même. Les Souris ne présentent que rarement des crises toniques mais par contre cloniques.

*Conclusions.*

L'Aminopyrine, qui tue la Souris à dose unique de 0,35 g/kg en injections s.-c. et dans de violentes crises épileptiques, trouve dans les hydantoïnes une association antidotale qui prolonge la vie de l'animal et combat les crises nerveuses.

*Institut de Thérapeutique.  
Université de Genève.*

**Edouard Frommel, Auguste Bischler et Jeanne Piquet**<sup>1</sup>.  
— *De la toxicité de quelques dérivés nouveaux d'Aminopyrine.*

1. *De la toxicité de quelques sels d'Aminopyrine dérivés d'acides relativement forts. Administration « per os ».*

Nous avons poursuivi des études sur la Souris blanche adulte en calculant la toxicité de sel sur celle de la base et non sur celle de l'acide et en administrant journellement le sel dans une solution de gomme adragante.

<sup>1</sup> Pour plus de détails, voir thèse de G. Gathérat, Institut de Thérapeutique de Genève, 1945.